

Equidés

>> Diagnostic

>> L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

Contre-performance : examiner en profondeur l'appareil respiratoire

Déterminer la cause des contre-performances chez le cheval de course reste un défi diagnostique. Notre confrère Eric Richard, du laboratoire Frank Duncombe, a conduit un travail visant à estimer l'incidence des affections subcliniques impliquées dans la contre-performance. Il en a présenté les résultats lors de la Journée de la recherche équine, le 14 mars, à Paris.

Problème majeur dans l'industrie des courses, la contre-performance ne remet pas en cause la qualité intrinsèque du cheval qui a déjà prouvé sa valeur en performant précédemment. Ce problème a fait l'objet de nombreuses études, portant principalement sur les systèmes locomoteurs et respiratoires, les plus souvent impliqués. Notre confrère Eric Richard, du laboratoire Frank Duncombe, a présenté son approche qui a consisté à déterminer l'incidence des affections subcliniques responsables de performances décevantes chez le trotteur français lors de la Journée de la recherche équine, le 14 mars, à Paris.

« Un trouble médical mineur peut avoir des conséquences énormes sur la performance », a précisé l'intervenant en citant les trois paramètres dont dépend la performance en course : la qualité intrinsèque du cheval, son état de santé et son niveau d'entraînement.

Les études précédentes ont montré l'importance des systèmes locomoteur et respiratoire mais n'ont pas exploré les voies respiratoires profondes, d'où l'intérêt d'une étude globale évaluant l'ensemble de la « chaîne de l'oxygène ».

Valeurs seuils différentes

Pour déterminer l'incidence des troubles subcliniques chez le trotteur contre-performant, le conférencier a étudié 50 trotteurs

à l'entraînement dont 12 étaient performants et les autres contre-performants. Leur examen médical au Cirale* n'a révélé aucun signe clinique. Les animaux ont été examinés au repos, lors d'un test d'effort sur piste et sur tapis roulant et en post-effort.

« La grande majorité des chevaux présentaient plusieurs affections simultanées, entre 2 et 5 différentes, surtout localisées au niveau respiratoire (hémorragie pulmonaire, problème inflammatoire...) », a constaté notre confrère.

Les tests d'effort ont montré que les chevaux contre-performants et intolérants à l'effort avaient des VLA4 et des V200 inférieures, c'est-à-dire qu'ils atteignent les seuils de 4 mmol de lactates par litre et de 200 battements par minute à des vitesses inférieures par rapport aux chevaux performants.

«Les lavages trachéaux et broncho-alvéolaires ont montré un taux de neutrophiles augmenté chez les chevaux IAD par rapport aux chevaux contrôles.»

« Des affections subcliniques ont été diagnostiquées dans 89,5 % des cas et 88,2 % des chevaux examinés avaient au moins

2 troubles simultanés », a ajouté Eric Richard. Son étude confirme la prévalence majoritaire des troubles respiratoires dans l'explication des contre-performances.

Test d'effort

La deuxième partie de son étude a consisté à définir les dysfonctions respiratoires en cas d'inflammation des voies respiratoires profondes chez les trotteurs atteints de façon subclinique. 34 trotteurs à l'entraînement ont été examinés au Cirale. 15 chevaux contrôles ont été comparés à 19 chevaux ayant une inflammation des voies respiratoires profondes (chevaux IAD). Ces équidés ont été examinés au repos et en post-effort (endoscopie trachéales, prélèvements respiratoires). Les lavages trachéaux et broncho-alvéolaires ont montré un taux de neutrophiles significativement augmenté chez les chevaux IAD par rapport aux chevaux du groupe contrôle. Leur taux de macrophages était significativement diminué.

Leur résistance respiratoire était augmentée tandis que leur élasticité pulmonaire était diminuée.

« Ces tests d'effort, standardisés et faciles à réaliser, sont indiqués en cas de contre-performance », a précisé le conférencier.

« Le système respiratoire et particulièrement les troubles respiratoires profonds sont les premiers incriminés en cas de contre-performance et cet appareil doit donc être examiné dans son ensemble », a-t-il conclu. ■

* Cirale : Centre d'imagerie et de recherche sur les affections locomotrices équine.



▲ L'oscillomètre à impulsions (IOS) permet de mesurer la mécanique respiratoire (résistance et réactance).